

Inarrêtable

Scène unique

Louise, le patron et Antoine

Dans un restaurant.

LOUISE

Et pourquoi serais-je moins payé que lui ? Qu'est-ce qu'il y a comme différence entre lui et moi ?

LE PATRON

Excusez-moi Mademoiselle, mais étant donné que vous n'êtes pas capable de porter des plateaux aussi lourds que Monsieur, ici présent...

LOUISE, se lavant de sa chaise, furieuse

Pourquoi ne pourrais-je pas porter de plateaux lourds comme Antoine ? Sous prétexte que je suis une fille ?

LE PATRON

Et bien... en fait... il se trouve que vous êtes...moins musclée que Monsieur alors... vous ne pourrez pas porter des plateaux aussi chargés que Monsieur donc vous serez moins efficace. De ce fait, il est normal que vous soyez moins payée.

ANTOINE, regardant ses muscles

Ah ouais...

LOUISE

Je ne suis absolument pas d'accord avec vous.

LE PATRON

D'autant plus que je dois aussi prévoir vos futurs congés maternité.

LOUISE, *estomaquée*

Rassurez-vous ! Je ne suis pas une petite souris grise et je ne vais pas accoucher après seulement vingt jours de gestation !

LE PATRON

Oui mais...

LOUISE

Et vous savez, Antoine portera donc des plateaux très chargés, puisqu'il est musclé. Imaginons qu'il apporte un plateau pour une table de huit clients, avec la probabilité qu'il fasse tomber la moitié des plats. Il va devoir non seulement tout nettoyer mais aussi, il faut le temps aux cuisiniers de refaire entièrement la commande. Sans compter le mécontentement des clients ! De mon côté, je pense que j'aurais eu le temps de servir deux fois plus de tables que lui. Même en prenant seulement deux plats par plateau à chaque aller-retour.

ANTOINE

Eh ! Tu dis n'importe quoi sur moi !

LE PATRON

Ecoutez-moi, cela ne change rien Mademoiselle. Il travaillera plus tard que vous et pourra rattraper ses éventuelles maladresses.

LOUISE

Je crois que le service se termine à une heure du matin, si j'ai bien lu l'annonce que vous avez écrite ?

LE PATRON

Oui, effectivement, et c'est bien trop tard dans la nuit, pour une jeune fille comme vous, car, si vous vous faites agresser, j'en serais tenu responsable.

LOUISE

Vous pensez que je ne sais pas me défendre, si cela s'imposait ?

LE PATRON

On ne sait jamais ce qui peut se passer.

LOUISE

Qu'importe, j'ai déjà tout prévu. Ma mère travaille comme infirmière à l'hôpital qui se situe à même pas cent-cinquante mètres de votre restaurant. Et cet été, sa garde se termine à une heure du matin, elle pourra donc venir me chercher à la fin de mon service et nous rentrerons ensemble en voiture. Et je pourrais terminer mon service comme Antoine et être payée comme Antoine. Vous voilà rassuré, non ? On pourra même raccompagner Antoine, s'il le souhaite ?

ANTOINE

Heu ouais, pourquoi pas, c'est gentil !

LE PATRON

Votre détermination est remarquable, Madame. Travailler avec vous doit être un vrai plaisir, vous avez de grandes qualités. Je suis prêt à vous engager et à vous payer comme il se doit, tous les deux.

LOUISE

Merci.

LE PATRON

Donc on se dit à lundi vingt heures ?

ANTOINE

Bien sûr !

FIN